

Méli-méli-mélou Eugène.

Je profite du passage de Grand Cormoran pour t'écrire une courte lettre. Je sais qu'elle saura retrouver facilement ton bateau. J'espère que tu es dans les mers chaudes, parce qu'ici dans la ville du Ponant d'où tu t'es embarqué comme mousse il y a plus d'un an, nous sommes en hiver et il fait froid. On n'a pas vraiment envie de sortir. Par la dessus, à cause du vilain virus qui traîne, un couvre feu à été installé en plus de tous les trucs que l'on ne peut plus faire depuis plusieurs semaines.

May est partie déposer les perles dans la cabane du potier. Elle les a fait entre Noël et Nouvel An. Elle a utilisé de l'argile oubliée à l'atelier. Certaines boules étaient déjà prêtes, pour d'autres qui étaient dures comme du caillou, il a fallu qu'elle les casse au marteau et les remouille. C'est rigolo, quand c'est trop mouillé cela fait de la gadoue, il faut alors attendre en les mettant à l'air pour que cela sèche de nouveau. Médard, tu te souviens de lui, le vieux lutin du jardin, m'a fait cadeau d'un tablier, alors j'ai pu faire des perles aussi. Non ce n'est pas vrai, je n'ai pas fait de perles encore. May m'a juste prêté de la terre pour que je m'amuse avec. De la terre blanche, bien souple comme il fallait. Je l'ai beaucoup malaxée, mise en boules, en plaques ou en galettes, des petites formes de poules ou de dragon bizarre. Et à la fin on rangeait tout en refaisant une grosse boule bien emballée dans du plastique pour qu'elle reste souple. J'ai remarqué que, plus je tripote ma petite boule de terre, plus elle devient sèche. Il paraît que c'est la chaleur de mes mains qui

fait cela. Quelque fois avant de remballer dans le plastique, May fait deux trois coups de pistolet pchitt pchitt, tu sais l'espèce de réservoir vaporisateur qui sert pour le jardinage.

Donc les perles sont maintenant près du four, elles sont sèches. Mais ce qu'elle sont moches ! Elles ne ressemblent pas du tout à la série de l'année dernière. C'est gris terne. Il paraît que cela va changer avec la cuisson, les cuissons parce qu'il peut y en avoir plusieurs. Je te raconte pas parce que pour l'instant j'ai pas bien compris. Ce que j'ai compris par contre c'est que l'on ne peut mettre au four que des objets bien secs. La terre est crue et sèche. À ce moment là les objets sont très fragiles. La première cuisson s'appelle biscuit (c'est bizarre). Après l'objet ne casse plus très facilement, il faut vraiment être maladroite. Les cuissons suivantes c'est pour l'émail.

Méli-méli-mélou, Eugène prend soin de toi, Grand Cormoran ouvre ses grandes ailes. Elle s'impatiente. Elle a hâte de prendre son envol. Je termine la lettre. Raconte-moi ce que tu fais sur ton bateau.

Augustine

